

L'Origine et la Perspective de la Récente Crise du Détroit de Taiwan

TSAI Cheng-Wen*

Abstract

This paper was presented in a conference, organized by the Association of Foreign Affairs, University of Paris I from September 4 to 6, 1996, on the topic of "Security System in the Asia Pacific Region". It analyzes the origin Cross-Strait crises Verdicts during the period from June 1995 to September 1996, and to prospect the possible development of future Cross-Strait relations. The paper contains three parts.

In the first part, it explains the development of relations between Taipei and Peking since June 1995. In particular, the reaction of Chinese Communists on the visit of President Lee Teng-Hui to The University of Cornell, which has raised the tension between ROC and PRC, and between PRC and USA. This is the principal interest of our analysis.

In the second part, the paper tries to study the origin of Cross-Strait crises. The immediate factors and the essential factors are the focus of our discussion. The diplomatical preoccupation of Peking, the political uncertainty of the Chinese Communist regime and the anxiety about the development of democracy in the ROC are the major immediate factors of the crises. The PRC's policy toward Taiwan and the mainland policy of the ROC are the essential factors.

In the last part, the paper predicts the future development of Cross-Strait relations, the existence of military threat from the PRC in the Asia-Pacific region, the continuation of violent diplomatic competition

*國立台灣大學政治學系教授

between two sides of Taiwan Strait, the reopening of negotiation between Taipei and Peking depending on the will of the PRC, the intensification of functional exchanges between the PRC and the ROC and the increasing importance of issue on the establishment of security system in the Asia-Pacific region are the main trend in future development of Cross-Strait relations.

Les relations entre les deux rives du Détroit de Taiwan se sont détériorées brusquement à la suite de la visite de Président Lee Teng-Hui à l'Université de Cornell aux Etats-Unis. Pékin a entrepris dès la fin du mois de juin 1995, une campagne violente contre Taipei. D'une part, les communistes Chinois ont lancé des critiques brutales contre le Président Lee en personne par une série d'articles dans les journaux et périodiques. D'autre part, ils ont effectué une série de manoeuvres militaires, y compris les tirs de missiles au large de l'île de Taiwan, du mois de juillet 1995 au mois de mars 1996. L'objectif est d'influencer les élections législatives et présidentielle de la République de Chine ainsi que d'explorer la réaction américaine. La tension s'est montée, jusqu'à la veille du scrutin présidentiel, au point culminant. L'envoi de deux porte-avions par le Président Bill Clinton dans la zone du Détroit a montré la détermination américaine de maintenir la stabilité dans la région de l'Asie-Pacifique et la solution pacifique du problème du Détroit. La victoire du Président Lee dans la première élection présidentielle au suffrage universel et direct dans l'histoire chinoise et la pression de l'opinion publique internationale a pu persuader Pékin de mettre fin à sa campagne d'intimidation. Depuis la réélection de Monsieur Lee au poste présidentiel, le 23 mars 1996, le Détroit de Taiwan a trouvé le calme. Mais Pékin rejetait toujours les propositions de reprise des pourparlers par Taipei sous le prétexte que le Président Lee n'a pas réitéré le " Principe d'une Chine ". Monsieur Tang Shu-Bei, Vice-Président Exécutif de l'Association chargée des relations entre les deux rives du Détroit, a refusé catégoriquement le 17 août 1996 d'entamer un dialogue avec son homologue de Taipei, Monsieur Chiao Jen-Ho, Secrétaire-Général de la Fondation pour les échanges à travers le Détroit.¹

¹ *The China Times* (August 18, 1996), p.9.

Il est donc toujours difficile de revenir aux relations de détente antérieures à la visite du Président Lee aux Etats-Unis en 1995. Bien qu'il soit impossible de revenir aux négociations, Pékin a répondu à certaines suggestions de Taipei en matière d'échanges fonctionnels. Il semble qu'il y ait toujours la possibilité de relancer les relations entre les deux rives du Déroit qui sont dans l'intérêt important de tous les pays de la région de l'Asie-Pacifique.

Ce rapport se divise en trois parties : la première partie vise à décrire le développement des relations entre Taipei et Pékin depuis juillet 1995; la deuxième partie tend à analyser l'origine de la crise du Déroit; la dernière partie à entrevoir des perspectives des relations entre les deux rives du Déroit.

I. Développement des relations entre Pékin et Taipei depuis juillet 1995

Tout juste après le retour du Président Lee de son voyage aux Etats-Unis, les relations entre Taipei et Pékin se sont dégradées du fait de l'annonce de la suspension des négociations par Pékin. Une campagne menée par les Chinois de Pékin contre les Etats-Unis et la République de Chine a suscité évidemment la tension dans la zone du Déroit de Taiwan.

La Chine populaire a dénoncé le fait que le gouvernement américain n'ait pas suivi le principe "d'une Chine" et, les Etats-Unis ne devraient pas autoriser, selon cette thèse, la visite du Président Lee à son alma mater, l'Université de Cornell. Mais l'administration américaine a insisté sur le fait que la visite de Président Lee à Cornell ne signifie pas un changement de la politique américaine sur le principe d'une Chine. Dans le but de maintenir les bonnes relations avec Pékin, Monsieur Warren Christopher, le Secrétaire d'Etat, a rencontré le 1er août 1995 son homologue chinois de Pékin, Monsieur Qian Qi-Chen, au Brunéi.² Il a promis à ce dernier que les Etats-Unis continueraient à poursuivre le " principe d'une Chine ", les " trois communiqués " et qu'ils ne soutiendraient pas la participation de Taiwan aux Nations-Unis. Par ailleurs, Monsieur Christopher a insisté sur la position américaine en matière de futures

² *Mainland Situation Weekly*, No.1197 (October 18, 1995), p.4.

visites de hauts dirigeants de la République de Chine à Taiwan, position qui consiste à examiner cas par cas la demande de visite à titre privé et officieux.³ Le dialogue a, en outre, abouti à un accord sur le sommet Clinton-Jiang le 24 octobre 1995 à New York. Les relations entre les Etats-Unis et la Chine populaire se sont donc un peu améliorées. Mais l'essentiel des conflits entre Pékin et Washington n'est pas résolu, par exemple, le problème des droits de l'homme, les divergences en matière des échanges commerciaux, la question de la vente d'armements au tiers-monde et le projet de la vente de réacteurs nucléaires à l'Iran etc. Nous pouvons ainsi concevoir facilement la situation précaire des relations Pékin-Washington. La tension pourra ainsi ressusciter à n'importe quel moment.

Le premier objectif de la campagne menée par Pékin pour obtenir la garantie américaine sur le " principe d'une Chine " et la promesse de ne plus autoriser la visite du Président Lee aux Etats-Unis est partiellement réalisé. Pékin consacrait ainsi ses efforts à exercer des pressions sur les autorités et le peuple de la République de Chine afin de faire échouer le Kuomintang et le Président Lee dans les différentes élections. En particulier, il tentait de réduire le soutien de la population taiwanaise au mouvement pour l'indépendance de Taiwan.

Pékin a d'abord déclenché des critiques très sévères sur le Président Lee en personne et sur sa politique relative à la réunification. Les articles ont été consécutivement dans la presse quotidienne et les périodiques.⁴ Ils ont qualifié le Président Lee d'agent des indépendantistes taiwanais en dépit de près de deux cent mises au point du Président Lee sur la réunification entre les deux rives du Détroit. Le but de cette campagne de critiques était de séparer le Président Lee du peuple de la République de Chine à Taiwan. Ils lui ont attribué la responsabilité de la montée de la tension en espérant que les électeurs ne soutiendraient pas le Kuomintang dont le leader est Président Lee. La campagne de critiques s'est prolongée pendant toute la période de la crise. Même après l'élection présidentielle, Pékin ne cache pas sa méfiance vis-à-vis de la position

³ *Mainland Situation Weekly*, No.1196 (October 11, 1995), p.22.

⁴ Pékin a publié de juin 1995 à avril 1996 quatre centaine d'articles insultants.

du Président Lee sur l'amélioration des relations entre les deux rives du Déroit, " car M. Lee n'a pas réitéré le " principe d'une Chine " dans le discours de l'inauguration présidentielle. Les Chinois de Pékin ont dit qu'ils veilleraient de près les paroles et le comportement de Président Lee.⁵

En outre, la Chine populaire a entrepris, dès le mois de juillet 1995, des manoeuvres d'aéro-navales à proximité de l'île de Taiwan.⁶ Durant la période de l'élection législative (le 3 décembre 1995), Pékin a entamé plusieurs grandes manoeuvres dans la zone du Déroit qui est à 150 Km de Taipei. Mais du 8 au 25 mars 1996, les tirs de missiles à blanc très près de Taipei et de Kaoshiung.⁷ Ces opérations militaires visent à intimider les électeurs taiwanais afin qu'ils ne votent pas pour le Président Lee . La menace militaire de Pékin a effrayé un petit secteur de la population. Mais la plus grande partie du peuple et le gouvernement de Taipei sont restait très calmes. L'intimidation militaire n'as pas produit ce que la Chine populaire avait espéré. En fait, à l'élection législative du 3 décembre 1995, le Kuomintang a obtenu 85 sièges sur 164 avec 46.06% des voix. Le Parti Démocratique Progressiste (DPP) a gagné 33.17% des voix avec 54 sièges et le Nouveau Parti 21 sièges avec 12.95% des voix.⁸ Le Nouveau Parti que Pékin soutient implicitement n'a pas augmenté ses voix. La population a choisi le maintien du statu quo et a résisté à la pression de la Chine populaire. Celle-ci n'a pas tiré la leçon de cette élection. Elle continuait à répéter la même méthode d'intimidation lors de la période de l'élection présidentielle. Le résultat a été la grande victoire du président sortant, Monsieur Lee qui a obtenu 54% des voix exprimées.⁹ Le candidat du DPP, M. Peng Min-Min, a gagné 21.13% des voix. Le candidat soutenu par le Nouveau Parti

⁵ *Mainland Situation Weekly*, No.1225 (May 29, 1996), p.3; No.1230 (July 3, 1996), pp.3-10.

⁶ *Mainland Situation Weekly*, No.1222 (May 8, 1996), p.24. De juin 1995 à mars 1996, la Chine populaire a effectué 7 fois de grandes manoeuvres, y compris les lancements ou tirs de missiles.

⁷ Francis Deron et Sylvie Kaufmann, "Regain de tension après des manoeuvres aéronavales chinoises au large de Taiwan, *Le Monde hebdomadaire* (du 7 au 13 mars 1996), p.5.

⁸ *The China Times Express* (December 3, 1995), pp.16-17.

⁹ *United Daily News* (March 24, 1996), p.2.

n'a obtenu que 14.90% des voix et un autre, M. Chen Lu-An 9.98%.¹⁰ On peut constater très clairement que le peuple de la République de Chine à Taiwan n'accepte pas les conditions imposées par Pékin pour la réunification et qu'il préfère maintenir son identité politique dans la communauté internationale et vivre dans le système démocratique et libéral.

Dans la première phase de la crise du Détroit de Taiwan (de juillet à décembre 1995),¹¹ la communauté internationale s'est presque abstenue d'exprimer d'opinion sur l'intimidation de Pékin envers le peuple de l'île de Taiwan. On se contentait d'observer les épisodes. Même les Etats-Unis se sont satisfaits de garder une tactique d'ambiguïté. Washington n'a donné aucune indication sur la possibilité d'intervention américaine au cas où la Chine populaire attaquerait Taiwan. Ainsi, Taiwan a dû résister avec la détermination de se défendre face à la pression des communistes chinois. Mais il faut signaler que certains Etats asiatiques ont présenté leurs préoccupations aux autorités de Pékin, comme l'Australie etc.

Dans la deuxième phase de la crise,¹² l'intimidation militaire de Pékin envers Taiwan a provoqué une grande réticence de la communauté internationale. Il y avait 663 journalistes de 29 pays qui sont venus à Taiwan pour diffuser l'information de l'élection présidentielle sous la menace militaire de la Chine populaire.¹³ D'autre part, les Etats-Unis ont décidé d'envoyer d'urgence deux porte-avions dans la zone du Détroit. Tout ceci a fait acte de fermeté américaine et a convaincu la Chine populaire que tout acte de belligérence contre Taiwan entraînerait " de graves conséquences ".¹⁴ En fait, les Etats-Unis et l'opinion publique internationale ne pouvaient pas tolérer la tentation de Pékin d'intimider le peuple de la République de Chine à Taiwan à l'approche de l'élection présidentielle au suffrage universel et direct. Bien que les Etats-Unis n'aient pas cru que la Chine populaire attaquerait Taiwan, les

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ La Chine populaire a entrepris aux mois de juillet, août et novembre 1995 les manoeuvres dans la région de la mer de l'Est et du Sud de Fukieng.

¹² La Chine continentale a effectué du 8 au 25 mars 1996 trois manches de manoeuvres.

¹³ *Mainland Situation Weekly*, No. 1221 (May 1, 1995), p.5.

¹⁴ Francis Deron et Sylvie Kaufmann, *op.cit.*, p.5.

manoeuvres étaient " risquées et imprudentes " en raison de la proximité de Taiwan des courants de navigation commerciale.¹⁵ L'envoi de l'"Independence", du "Nimitz" et 160 avions a été qualifié par Monsieur Qian Qui-Chen comme un geste "ridicule et inquiétant".¹⁶ Mais la décision de l'Administration Clinton a été bien accueillie par la plupart des pays dans la région de l'Asie-Pacifique et ceux de l'Occident.¹⁷

On peut dire que les manoeuvres entamées par Pékin n'ont pas obtenu les résultats souhaités. Pékin n'a pas fait échouer le Président Lee Teng-Hui dans l'élection. Et il a forcé les Américains à démontrer leur position ferme envers son aventure militaire. En particulier, il a voulu montrer la capacité d'intervention militaire dans l'Asie-Pacifique. La conséquence de cette démonstration a justifié la "théorie de menace chinoise" qui voit le danger d'une puissante Chine populaire dans l'avenir. Il a également voulu prétendre que le problème de Taiwan était l'affaire d'intérieur de la Chine. Mais la réaction très vive de la communauté internationale sur l'illégalité de l'intimidation de la Chine continentale a internationalisé la "question de Taiwan", ce qui est à l'encontre de l'idée de Pékin. A part l'aspect négatif de l'entreprise de la Chine populaire, il y a un certain nombre de résultats positifs. On voit que certains pays asiatiques n'osent pas soutenir comme naguère la participation de la République de Chine à Taiwan aux dialogues en matière de système de sécurité en Asie-Pacifique, par exemple certains pays de l'ASEAN. Les pays occidentaux ont espéré voir Taipei prendre une initiative pour la relance des relations entre les deux rives du Déroit. Ainsi depuis la fin de l'élection, le gouvernement de Taipei devait élaborer et présenter des propositions en vue de l'amélioration de ses rapports avec la Chine continentale.

Quoi que Taipei ait pris l'initiative pour la promotion de la détente à tout moment de la période de l'après-élection, Pékin a refoulé toutes ses suggestions de bonne volonté en vue de la reprise du dialogue en raison de l'insistance de Taipei sur l'élargissement de l'espace international qui est considéré par Pékin

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ *Mainland Situation Weekly*, No. 1221, pp.4-5.

comme l'acte intolérable de la création de "deux Chines", d'"une Chine, un Taiwan". Toute la stratégie de Pékin est de forcer Taipei d'abandonner la diplomatie pragmatique et d'accepter "un pays deux systèmes" dont le contenu est de considérer la Chine populaire comme le gouvernement central et Taiwan comme le gouvernement local : ce qui est inacceptable pour le peuple de Taiwan.

En fait, à la demande de la Chine populaire, Taipei tend à accepter des pourparlers sur les problèmes politiques et à négocier avec Pékin la conclusion d'un accord de paix, le Président Lee est même prêt à rendre visite à Pékin. Mais la première étape est de reprendre le dialogue entre les deux organismes privés des deux rives du Détroit. Non seulement les hauts fonctionnaires du Conseil sur les Affaires Continentales mais aussi le Vice-Président et le Premier Ministre Lien Chan ont appelé, à plusieurs reprises, les autorités de Pékin à reprendre les négociations.¹⁸ Cependant, Pékin se contente de répéter la condition préliminaire qui demande à Taipei d'accepter son interprétation du "principe d'une Chine".

Cependant, la Chine continentale a manifesté récemment un peu de changement. Elle tend à revenir à la priorité de la promotion des échanges économiques et culturels. Pékin a publié le décret sur la gestion de transport maritime direct avec Taiwan.¹⁹ Il demande à Taipei l'instauration le plus vite possible des "trois communications" (postales, commerciales et aériennes-maritimes).

De toute façon, il est toujours très difficile de reprendre les négociations entre les deux rives du Détroit à cause de la position de Pékin. Il faut ainsi avoir la patience d'attendre que les leaders du continent puissent réexaminer la question d'un point de vue plus pragmatique.

¹⁸ Lien Chan, *Rapport sur les affaires politiques*, présenté au 4e Conseil plénière du Comité Central du KMT, le 23 août 1996, à Taipei, p.5. Chang King-Yu, *Rapport sur les relations entre les deux rives du Détroit*, présenté au 4e Conseil plénière du Comité Central du KMT, le 23 août 1996, à Taipei, pp.7-8, 11.

¹⁹ *The China Times* (August 19, 1996), p.1.

II. Analyse sur l'origine de la crise

Puisque la crise du Déroit est née à la suite de la campagne d'intimidation de la Chine continentale, il est important d'analyser l'origine de cette crise à partir de la perception de Pékin des divers problèmes. Ce sont les facteurs immédiats qui nous concernent. Par ailleurs, il faut également examiner les facteurs de fond qui sont en réalité essentiels au conflit entre Pékin et Taipei.

(I) Facteurs immédiats

Les préoccupations diplomatiques de Pékin, la situation politique incertaine du régime de la Chine continentale et l'inquiétude de Pékin sur le développement démocratique de la République de Chine à Taiwan sont les trois principaux facteurs immédiats de l'origine de la crise.

A. Préoccupations diplomatiques de Pékin

Du point de vue des autorités de Pékin, les obstacles majeurs à la réunification entre les deux rives du Déroit proviennent de l'intervention des forces étrangères - les Etats-Unis d'Amérique et le Japon. Si ces deux pays soutenaient ouvertement Taipei de façon officielle dans la communauté internationale, Pékin le considérerait comme un danger de la création de deux Chines car les autres pays les suivraient. Dans ce cas, l'internationalisation de Taiwan compliquerait pour Pékin la réalisation de la politique de la réunification. Etant donné que le Président Clinton a autorisé le Président Lee Teng-Hui à rendre visite aux Etats-Unis, les communistes chinois craignaient qu'il n'ait pu produire l'"effet de domino". Ils ont ainsi pris les mesures préventives destinées à entraver les possibilités de l'exploitation diplomatique de la République de Chine à Taiwan.

Il existe en outre des litiges et des conflits entre les Etats-Unis et la Chine populaire. A part la différence du système social, les intérêts stratégiques, économiques et commerciaux ont conduit les deux pays à la fois à collaborer et à rivaliser. En fait, depuis le printemps de l'année 1995, il s'est passé beaucoup d'incidents qui ont mis en cause les relations entre Washington et Pékin. Le problème de la protection de la propriété intellectuelle, la question de la balance

commerciale, l'arrestation du militant américain des droits de l'homme Monsieur Harry Wu, la rencontre Clinton-Dalaï Lama, le problème de la vente chinoise de deux réacteurs nucléaires à l'Iran et l'expulsion de deux militaires américains qui ont pénétré dans la zone militaire interdite de la Chine continentale etc., ont poussé les deux pays à riposter en demandant le retour de l'ambassadeur de chacun.²⁰ En vue d'une concession de la part des Etats-Unis, Pékin a indirectement exercé une pression sur ceux-ci par l'intimidation au peuple de Taiwan. On a vu que la Chine populaire a réalisé partiellement son objectif. D'abord, M. Warren Christopher a rencontré son homologue M. Qian Qui-Chen à Brunéi au début d'août 1995. Ensuite, le Président Clinton a envoyé le 25 août 1995 le Sous-Secrétaire d'Etat, M. Peter Tarnoff à Pékin.²¹ Enfin le sommet Clinton-Jiang a eu lieu le 24 octobre 1995 à New York.²² Dans toutes ces rencontres, la Chine populaire a pu obtenir certaines promesses des Etats-Unis sur différentes questions. Ainsi, par la pression exercée sur Taiwan, Pékin a en effet abouti à obtenir certaines concessions américaines.

Il y a quatre zones de crises potentielles dans la région de l'Asie-Pacifique : la péninsule coréenne, le Détroit de Taiwan, la mer de Chine méridionale (les îles Spratly) et le Cambodge. La Chine continentale est impliquée dans ces quatre points chauds de l'Asie. Elle ressent en effet la pression provenant des pays voisins et des grandes puissances. Tous les pays intéressés comme l'ASEAN, les Etats-Unis, le Japon et la Corée du Sud etc., ont tenté de faire inclure la Chine populaire dans un système de sécurité régionale afin de pouvoir régler les problèmes par le mécanisme collectif. De plus, ils ont essayé de renforcer leur potentiels de défense nationale et de collaborer l'un et l'autre en matière de sécurité. Ainsi, la Chine populaire a décidé de manifester la détermination de défendre son intérêt par la démonstration de la capacité d'intervention militaire dans la région. Des tirs de missiles et des manoeuvres aéronavales ont intimidé non seulement le peuple à Taiwan mais aussi les

²⁰ *Mainland Situation Weekly*, No. 1198 (november 1, 1995), p.23.

²¹ Francis Deron, "Les relations sino-américaines se détendent" *Le Monde hebdomadaire* (du 24 au 30 août 1995), p.4.

²² *Mainland Situation Weekly*, No. 1198, pp.23-31.

puissances intéressées comme les Etats-Unis, le Japon et l'ASEAN, etc. La conséquence de cette démonstration est l'aboutissement du renforcement de l'alliance nippo-américaine dans le cadre du traité sur la sécurité entre Washington et Tokyo.²³ Le Président Clinton et le Premier Ministre japonais Hashimoto ont signé le 17 avril 1996 à Tokyo un texte sur "l'alliance pour le XXIe siècle" dans lequel le Japon a promis de fournir le soutien logistique nécessaire au cas où les Etats-Unis interviendraient militairement dans la crise de l'Asie-Pacifique.²⁴ La Chine populaire a considéré ce renforcement des liens entre les Etats-Unis et le Japon comme une stratégie d'endiguement contre la Chine populaire. Mais les Etats-Unis ont, d'une part, essayé de démontrer clairement à Pékin qu'ils sont la première grande puissance dans l'Asie-Pacifique et, d'autre part, de convaincre les autorités de Pékin qu'il est important de participer au mécanisme des consultations multilatérales au sujet de sécurité dans la région.

D'ailleurs, la démonstration militaire de Pékin a produit l'effets souhaités dans une certaine mesure. Les pays de l'ASEAN se sont pliés devant la menace chinoise de Pékin en rejetant la demande d'affiliation de Taipei au Conseil sur la Coopération de la Sécurité en Asie-Pacifique. Et les Etats-Unis ont pris le profil bas en ce qui concerne l'objectif de l'alliance nippo-américaine. Washington a assuré les Chinois de Pékin qu'il n'y avait pas une politique de "containment" contre la Chine populaire. Bien qu'il ait été susceptible d'ouvrir une "guerre commerciale" entre Washington et Pékin à cause de la rupture des négociation en matière de protection de la propriété intellectuelle le 15 mai 1996,²⁵ le Président Clinton a tout de même accordé à Pékin de la clause de la nation la plus favorisée.

B. Situation politique incertaine du régime de Chine continentale

Il paraît qu'en Chine populaire, le noyau du pouvoir n'est pas encore consolidé. La stabilité politique dans la période l'après-Deng est toujours en

²³ Philippe Pons, "Washington et Tokyo tente d'oublier leurs différends commerciaux", *Le Monde hebdomadaire* (du 18 au 24 avril 1996), p.3.

²⁴ *Ibid.*

²⁵ Laurent Zecchini, "Les Etats-Unis et la Chine se lancent dans un nouvel affrontement commercial", *Le Monde hebdomadaire* (du 16 au 22 mai 1996), p.4.

cause. La lutte pour le pouvoir est acharnée entre les différents courants parmi la classe dirigeante. Le statut de M. Jiang Ze-Min après la disparition de M. Deng Xiao-Ping est précaire. Les radicaux comme Qiao Shi, Li Rui-Huan, Li Peng et les militaires, attendent toujours le moment venu pour s'emparer du pouvoir. C'est ainsi que personne n'a osé prendre une décision tendant au relâchement de la tension avec Taiwan lors de la crise du Détroit. Ceux qui ont réclamé des mesures de force pourraient se défendre mieux au cas où il y aurait révision et critique de la politique relative aux relations entre les deux rives du Détroit. Ceci prouve clairement l'étendue effective du pouvoir de M. Jiang Ze-Min.

Les Chinois de Pékin utilisent souvent l'arme du nationalisme pour consolider la solidarité nationale.²⁶ Etant donné l'incertitude du pouvoir dirigeant sur l'après-Deng, l'équipe de M. Jiang Ze-min est forcée de recourir à l'arme dangereuse du nationalisme en vue de rassembler le plus possible les différentes forces politiques et sociales pour soutenir le gouvernement. En se lançant dans une aventure "patriotique", Pékin peut contraindre les responsables provinciaux à se réaligner sur Pékin et faire taire leurs revendications à coloration régionaliste. Tous fustigent la menace indépendantiste dans l'île de Taiwan qui est soutenue par les forces internationales.²⁷ D'autre part, Pékin cherche également à contrer l'"hégémonisme" de l'Occident. Surtout, il tente de cultiver les relations sino-russe tout en jouant la carte tiers-mondiste.²⁸ En revendiquant la défense de la souveraineté et du territoire, Pékin justifie ses manœuvres militaires dans la zone du Détroit. Mais ce nationalisme est dangereux si l'équipe dirigeante pékinoise n'était pas capable de contrôler la situation.

En dernier lieu, les radicaux gauchistes dont les militaires ont pesé très

²⁶ Francis Deron, "L'armes dangereuses du nationalisme", *Le Monde hebdomadaire* (du 7 au 13 mars 1996), p.5.

²⁷ *Mainland Situation Weekly*, No. 1216 (March 20, 1996), pp.20-23. Un article, qui analyse "le nationalisme de Pékin et les relations entre les deux rives du Détroit", rassemble beaucoup de matières valant être consulté. *Mainland Situation Weekly*, No. 1188 (August 8, 1995), pp.1-9.

²⁸ *Le Monde hebdomadaire* (du 21 au 27 septembre 1995), p.5.

lourd dans le processus de décision sur les mesures d'intimidation. Les chefs militaires comme Chi Hao-Tian, Lui Hua-Quing, Zhang Zhen etc., ont depuis très longtemps pris une position de fermeté sur la politique pékinoise vis-à-vis de Taiwan. A tout moment, il ne se cachent pas de déclarer que l'armée populaire de libération est prête à intervenir dans la mesure où Taiwan se séparerait de la Chine.²⁹ M. Jiang Ze-Min a donné le 24 août 1996 un avertissement sévère aux radicaux gauchistes qu'il n'est pas adéquat de poursuivre une politique dure envers Taiwan sans quoi il y aura des difficultés pour la récupération de Hong Kong en 1997. Il leur a demandé de revenir à jouer la carte économique.³⁰ Par ceci, on peut constater l'évidence du poids des militaires dans le processus de l'élaboration de la politique relative à Taiwan.

C. Inquiétude de Pékin sur le développement démocratique de la République de Chine à Taiwan

Il est intolérable pour les Chinois de Pékin que la population taiwanaise ait le droit de choisir librement son chef d'Etat. Le processus de démocratisation à Taiwan peut donner une démonstration effective aux Chinois du continent pour les inciter à suivre la même voie. Les régions qui réussissent économiquement pourront probablement tenter de faire de même. Ceci risquera de faire éclater l'empire chinois. C'est ainsi que Pékin a du prendre les mesures préventives en vue de consolider son régime.

A part l'intimidation militaire, Pékin envie d'intervenir dans les élections législatives et présidentielles afin de soutenir le Nouveau Parti. L'idée est d'attribuer la responsabilité de la dégradation des relations entre les deux rives du Déroit au Président Lee Teng-Hui. Pékin a donné l'impression à la population taiwanaise que les relations Pékin-Taïpei ne pourraient être améliorées que dans le cas où le Kuomintang et le Président Lee ne seraient pas au pouvoir et que le Nouveau Parti seul pourrait devenir la contre-partie du Parti Communiste chinois dans les négociations entre les deux rives du Déroit. Il est logique que les Communiste chinois cherchent l'alliance avec le Nouveau

²⁹ *Mainland Situation Weekly*, No. 1188, pp.16-20, No. 1192 (Septembre 13, 1995), pp.14-18.

³⁰ *The China Times* (August 25, 1996), pp.1-2.

Parti qui a le même objectif : abattre le Kuomintang et le Président Lee. Mais la population taiwanaise, quoi qu'elle préfère éviter d'adopter un comportement provocateur envers la Chine populaire, n'a pas hésité à voter pour les partis déterminés à résister à la pression du continent. Le calcul de Pékin n'avait pas tenu compte de la volonté du peuple taiwanais qui revendique de plus en plus son identité propre.³¹ Cette négligence peut-être en plus, a consacré à l'échec total de l'intervention militaire.

Toutefois, les autorités de Pékin ne reconnaissent pas l'échec de leur entreprise militaire. Elles croient que les intimidations ont réussi à reflouer le mouvement pour l'indépendance, car il y a quatre leaders indépendantistes qui n'ont pas été élus à l'élection législative bien qu'il ait eu un petit progrès des voix obtenues par le DPP. D'autre part, Pékin se contente de constater que le candidat du DPP, M. Peng n'a obtenu que 21% des voix bien que les voix obtenues par les partis qui résistent à la pression de la Chine continentale aient accumulé 75% de voix. De toute façon, Pékin ne s'engage pas à annoncer l'abandon de l'emploi des forces armées contre Taiwan. Ceci indique bien que la Chine populaire se convainc de la portée effective de la méthode militaire dans la stratégie de la récupération de Taiwan.

(II) Facteurs de fond

Si on examine les facteurs de fond de la crise, on ne s'étonnera pas du fait de la permanence de la détente et de la tension entre les deux rives du Déroit. La politique de Pékin envers Taiwan et la politique de Taipei vis-à-vis de la Chine continentale sont les facteurs essentiels de l'origine de la crise.

A. La politique de Pékin envers la République de Chine à Taiwan

L'ensemble de la politique du continent chinois peut se résumer en quelques points principaux.

Premièrement, le principe d'une Chine est un principe interchangeable. Cette Chine unique est la République Populaire de Chine.

Deuxièmement, le régime socialiste et le statut dirigeant du Parti

³¹ Francis Deron, "Les insulaires revendiquent de plus en plus leur identité propre", *Le Monde hebdomadaire* (du 14 au 20 mars 1996), p.4.

Communiste chinois ne peuvent pas être modifiés.

Troisièmement, "un pays deux systèmes" est le principe de la réunification. C'est-à-dire que la Chine populaire est le gouvernement central et Taiwan le gouvernement local.

Pour réaliser l'objectif de la réunification, il y a deux moyens principaux. D'une part, Pékin tente d'exclure Taiwan de la communauté internationale. D'autre part, il utilisera les forces armées pour annexer Taiwan dans la mesure où Taiwan ne plie pas devant les autorités de Pékin.

Jusqu'à présent, les dirigeants communistes chinois réitèrent que la Chine continentale attaquera Taiwan dans trois cas : la déclaration de l'indépendance de Taiwan; l'intervention de forces étrangères; et le désordre dans l'île de Taiwan. Mais en fait, la Chine continentale est devenue de plus en plus dogmatique et arbitraire. En insistant sur le principe d'une Chine, Pékin considère tous les efforts diplomatiques engagés par Taipei comme un acte destiné à créer "deux Chines" ou "une Chine et un Taiwan". On peut ainsi observer que Taiwan ne peut se soumettre qu'aux autorités de Pékin et accepter le statut de gouvernement local; ce qui est inacceptable pour le peuple de la République de Chine à Taiwan.

B. La politique de Taipei vis-à-vis de la Chine continentale

La politique de Taipei envers le Continent chinois peut se condenser en trois points majeurs.

Premièrement, "une Chine et deux entités politiques" est le point de départ pour la réunification. Il faut reconnaître le fait que la Chine est une nation divisée en deux différentes entités politiques. "Une Chine" est un projet pour l'avenir mais dans la présente, il y a deux entités politiques qui ont leurs compétences séparées l'une et l'autre.

Deuxièmement, le système libéral et démocratique est inchangeable.

Troisièmement, la méthode graduelle en vue de la réunification adoptée dans les "Lignes Directrices de l'Unification Nationale" est le processus pacifique et pragmatique proposé par la République de Chine à Taiwan. Les Lignes Directrices comportent deux éléments principaux : "une Chine, deux entités" et une réunification du pays en trois étapes à travers un long processus

de rapprochement et dans le cadre du système démocratique et libéral.

Face à son isolement dans la communauté internationale, Taipei poursuit une diplomatie pragmatique qui vise à coexister à pied égal avec Pékin dans les relations internationales. Il y a deux idées forces : efforts pour accroître les liens diplomatiques avec plus de pays et tentative de participation aux organisations internationales, y compris les Nations-Unies.

Quant à la menace militaire de Pékin, Taipei s'efforce de renforcer et moderniser ses forces militaires afin de pouvoir résister à l'invasion de la Chine continentale.

Etant donné que les politiques de l'un de l'autre n'ont pas de convergence, il est évident qu'il y a toujours une possibilité de remontée de la tension dans le Détroit de Taiwan. Si la Chine continentale n'ajustait pas sa politique vers le pragmatisme, "le principe d'une Chine" -- Pékin est le gouvernement central et Taiwan le gouvernement local -- deviendrait la racine de la crise Pékin-Taipei.

III. Perspective du développement des relations Taipei-Pékin

Si on surveille de près l'évolution des relations entre les deux rives du Détroit après l'investiture du Président Lee Teng-Hui, on voit très clairement que Taipei a la sincérité de poursuivre une politique de détente vis-à-vis de Pékin. A l'occasion de son investiture,³² Le Président Lee a proposé des mesures concrètes en faveur de l'amélioration des relations entre Taipei et Pékin. Il a suggéré à Pékin d'entamer des négociations pour mettre fin aux hostilités entre les deux rives du Détroit; il est prêt à signer un traité de paix. Il a également déclaré qu'il pourrait entreprendre un "voyage de paix" en rendant visite le Continent chinois lorsqu'une occasion se présenterait. Le Président Lee a, en outre, présenté son idée de fournir une assistance économique et technique aux Chinois du Continent. Mais il a exprimé qu'il poursuivrait la politique de statut quo sans réitérer le principe d'une Chine; il a réassuré qu'il ne poursuivrait pas une politique d'indépendance de Taiwan.

³² Mainland Affairs Council, *The Mainland Work Briefing* (June 13, 1996), pp.9-12.

Les offres de Monsieur Lee ont été bien accueillies dans l'opinion publique internationale et dans la communauté chinoise du monde.³³ Cependant, la réaction des autorités de Pékin était plutôt réservée sinon négative. Les Chinois du Continent ont critiqué le silence du Président Lee sur le "principe d'une Chine". Ils ont rejeté ainsi jusqu'à présent tous les appels de Taipei en vue de la reprise des pourparlers. D'autre part, ils ne s'intéressent plus aux négociations sur les affaires fonctionnelles et demandent à parler des problèmes politiques. La condition préliminaire est de revenir au principe d'une Chine selon leur interprétation. Les rapports Taipei-Pékin restent toujours dans l'impasse.

Néanmoins, Taipei a adopté ou élaboré des mesures favorables aux échanges économiques, sociaux et culturels dans le but de promouvoir la détente avec Pékin.

Dans le domaine des échanges économiques,³⁴ Taipei a augmenté largement l'importation des produits chinois du Continent. Il a autorisé les personnes qui travaillent dans les affaires économiques, financières, agricoles, écologistes et de transports, y compris même les fonctionnaires du gouvernement de Pékin de venir visiter Taiwan. La République de Chine à Taiwan a également élargi le transfert de technologie provenant du Continent chinois. D'ailleurs, elle a créé le "offshore transshipment centers" pour faciliter le transport maritime direct entre les deux rives du Détroit. Taipei est en train d'élaborer les projets des "zones économiques et commerciales spéciales" et des "zones opérationnelles" en vue des échanges commerciaux directs entre Taiwan et le Continent chinois.

En matière d'échanges culturels,³⁵ Taipei a simplifié la procédure de demande de permis d'entrée à Taiwan pour les personnes du secteur médiatique de la Chine continentale. Il a autorisé la diffusion, à Taiwan, des films et des programmes de radio et de télévision. Les autorités de la République de Chine à Taiwan ont permis aux associations privées d'accorder aux étudiants chinois du

³³ *Ibid.*, pp.13-14.

³⁴ Chang King-Yu, *Rapport sur les relations entre les deux rives du Détroit*, *op.cit.*, p.6.

³⁵ *Ibid.*

continent des bourses d'études. Et elles encouragent les étudiants post-gradués des deux rives du Détroit à faire des recherches dans les universités de l'autre partie.

Quant aux relations humaines,³⁶ Taipei a amendé les articles de loi pour permettre aux Chinois du Continent de rendre visite à Taiwan ou y résider plus facilement. Et il a également adopté des mesures pour rendre plus facile la population taiwanaise de visiter leur famille au Continent chinois.

La Commission aux Affaires Continentales a approuvé le 29 juillet 1996 les visites du gouverneur de la province de Taiwan et des maires sur le Continent chinois.³⁷ Cette décision a permis un grand pas dans la promotion des rapports Taipei-Pékin. Mais la réponse de Pékin est prudente et réservée.

La République de Chine à Taiwan s'efforce réellement de s'impliquer dans la promotion de la détente en dépit des hostilités des Chinois de Pékin. Mais la bonne volonté de Taipei n'a pas obtenu jusqu'à présent de réponse positive de la Chine continentale. On constate que Pékin se résigne à répondre positivement aux suggestions de Taipei.

Premièrement, il insiste sur le principe d'une Chine selon son interprétation.

Deuxièmement, il refuse de renoncer à l'emploi des forces armées contre Taiwan.

Troisièmement, il continue à isoler Taiwan de la communauté internationale. Par exemple, Pékin vient de réussir à couper les liens diplomatiques de Taiwan avec le Niger le 19 août 1996.

Quatrièmement, il rejette catégoriquement la proposition de Taipei relative à la reprise des négociations entre les deux organisations privées de Taipei et Pékin. La condition préliminaire de Pékin est toujours impossible sur Taipei.

Enfin, il prône les huit points de M. Jiang Ze-Min comme la base de l'interaction entre les deux rives du Détroit.

Bien que la Chine continentale adopte toujours sa position dogmatique, on aperçoit quand même une certaine tendance vers la détente. Celui-ci vient de

³⁶ *Ibid.*

³⁷ *Ibid.*

publier un décret concernant la gestion sur les transports directs entre les deux rives du Détroit. Il a autorisé la compagnie aérienne Cathay Pacific à signer l'accord sur le transport aérien entre Hong Kong et Taipei, accord qui a la validité à travers 1997. En particulier, M. Jiang Ze-Min vient de donner des directives qui demandent de recourir à la carte économique en vue de la réunification.

Ainsi, nous pouvons prévoir le développement des relations entre Taipei et Pékin dans l'avenir à travers cinq tendances principales.

A. Existence de la menace et de l'intimidation militaires chinoises du Continent envers Taiwan et l'Asie-Pacifique

Etant donné que la Chine communiste reste inchangée dans ses principes et ses stratégies envers Taiwan, il est évident que la République de Chine à Taiwan ne se soumettra pas aux autorités de Pékin. Taipei gardera son identité propre dans la communauté internationale. En tant qu'Etat souverain, il continuera à poursuivre la diplomatie pragmatique qui est considérée par Pékin comme l'acte de création de "deux Chines" ou d'"une Chine, un Taiwan". Donc, celui-ci tente d'isoler Taiwan du système international afin de pouvoir forcer le peuple taiwanais à se plier devant ses conditions en utilisant les moyens militaires. Il est logique que le Détroit de Taiwan ne soit pas toujours paisible. Taiwan vivra sous l'ombre de la menace militaire du Continent chinois.

Puisque la Chine populaire poursuit une politique d'hégémonie en Asie-Pacifique et qu'elle est impliquée dans les crises potentielles de la région, il est évident qu'elle manifeste sa détermination pour défendre son intérêt national et pour imposer sa volonté, et qu'elle poursuivra une politique de puissance pour dissuader les grandes puissances d'intervenir dans la région de l'Asie-Pacifique ou même, de leur interdire de prendre la parole dans les crises surgies. La théorie de la "menace chinoise" devient bien plus réelle que théorique. Par exemple, les contentieux des îles Spratly pourront aboutir à l'éclatement d'une guerre, étant donné que les pays intéressés réclament tous leur souveraineté sur les îles et que la Chine populaire réitère tout le temps sa fermeté sur la position exprimée. En fait, la Chine continentale a rappelé à plusieurs reprises le caractère "indiscutable" de la souveraineté de Pékin en mer

de Chine du Sud.³⁸ Quoique la volonté de Pékin tende à négocier une exploitation commune de ses ressources sur la base de la convention des droits de la mer adoptée par l'ONU en 1982, la Chine populaire a renforcé ses dispositifs militaires au sud de l'île de Hainan et a déployé des avions de combat SU 27 dans l'île de Yong-Hsing qui peuvent permettre à Pékin d'intervenir dans les îles Spratly en cas de conflit. D'autant plus que la Chine continentale s'efforce de moderniser ses forces armées, en particulier les forces navales; il est logique que tous les pays intéressés redoutent l'intention de la Chine populaire.

L'intimidation de Pékin dans le Détroit de Taiwan et le renforcement des forces armées ont poussé les Etats-Unis et le Japon à réaffirmer leur alliance en vue de maintenir la stabilité et la sécurité en Asie-Pacifique. L'ASEAN a en outre créé l'"ASEAN Regional Forum" pour faciliter le dialogue en matière de sécurité, Forum qui inclut la Chine continentale dans un mécanisme multilatéral pour discuter des problèmes de sécurité. Tout ceci vise à amener la Chine continentale à ne pas aller jusqu'à l'extrême en cas de conflit.

B. Continuation de la lutte diplomatique acharnée

La politique poursuivie par Pékin est d'exclure Taiwan de la communauté internationale afin de la contraindre à accepter la formule d'"un Etat deux systèmes". Il est inacceptable pour Taipei d'être rédiut au statut d'un gouvernement local. Celui-ci tente évidemment de briser l'isolement afin de pouvoir exploiter plus d'espace international qui est vital pour le développement économique et politique de Taiwan.

Pékin a envie d'exercer une pression sur Taipei pour obtenir l'abandon de la politique de diplomatie pragmatique. Mais Taipei la considère comme le seul moyen permettant d'assurer l'existence de la République de Chine dans la communauté internationale. Ainsi, on peut prévoir que la compétition diplomatique Pékin-Taïpei sera vive et acharnée. Les efforts engagés par les deux parties intéressées seront inouïs. Tous les pays peuvent en profiter matériellement. Mais la Chine populaire gardera la suprématie diplomatique sur

³⁸ Jean-Claude Pomonti, "La Chine maintient sa position sur le contentieux des îles Spratly", *Le Monde hebdomadaire* (du 27 au 2 août 1995), p.5.

la République de Chine à Taiwan dans un avenir assez long. Taiwan devra consacrer ses ressources à obtenir le soutien international.

C. Reprise de négociations dépendant de la Chine continentale

La reprise du dialogue est un élément de détente entre Pékin et Taipei. Cependant, Pékin refuse d'entamer les négociations. Il est de notre intérêt d'analyser dans quelles conditions Pékin voudrait voir redémarrer les pourparlers.

En fait, il y a une série de facteurs internes et externes qui pourront intervenir dans la décision de Pékin en vue de la reprise des négociations.

Au niveau des facteurs internes, la situation politique du régime de Jiang Ze-Min, la position des militaires vis-à-vis de Taiwan, la tendance de l'opinion publique relative aux relations avec Taiwan, la possibilité de la modification de la politique de Pékin envers Taipei, la perception par Pékin de l'environnement international et de la situation économique et sociale de la Chine continentale sont les principaux éléments qui influenceront la décision des autorités de Pékin.

Quant aux facteurs externes, les relations de la Chine populaire avec les Etats-Unis, la politique des pays occidentaux envers Pékin, la perception des Etats voisins de la menace de la Chine continentale, la position de la communauté internationale en matière de statut international de Taiwan, le développement économique et politique de Taiwan et la politique étrangère de la République de Chine sont les éléments majeurs qui pourront intervenir dans le processus de la décision des autorités chinoises du Continent.

Après avoir réfléchi sur ces facteurs internes et externes, il est très difficile de prévoir la date de la reprise des négociations. Mais avec une attitude réservée, nous pouvons constater qu'il y a possibilité de reprendre le dialogue en principe dans la fin de cette année et les premiers mois de l'année prochaine. Les raisons sont :

(1) La situation politique en Chine continentale sera plus claire; soit l'équipe dirigeante de M. Jiang pourrait consolider son pouvoir, soit une autre la remplacera. Tout ceci permettra aux autorités de Pékin de prendre la décision.

(2) Le poids des militaires se pèsera dans le processus de décision. Mais

l'expérience de la dernière année montre bien l'échec des méthodes d'intimidation. Les militaires perdront un peu de leur influence sur la décision de la politique envers Taiwan.

(3) Bien qu'il ne soit pas possible de voir la modification de la politique pékinoise envers Taiwan, il y a certaines indications qui manifestent le désir de Pékin de mettre l'accent sur la carte économique. Ceci va favoriser la détente entre les deux rives du Détroit.

(4) La situation économique sera en principe dans un état de croissance en Chine continentale. Mais le développement social sera un peu inquiétant. Surtout les écarts entre les riches et les pauvres, entre résidents en ville et à la campagne pourront agiter la stabilité sociale. Cependant, d'ici jusqu'au début de l'année prochaine, il n'y aura pas de grand problème en Chine continentale.

(5) Quant à la perception de Pékin sur l'environnement international, les autorités pékinoises ont besoin de maintenir un environnement paisible afin de pouvoir attirer les investissements étrangers et Taiwanais. Il est de l'intérêt pékinois de ne pas provoquer la crise.

(6) Les relations entre les Etats-Unis et la Chine populaire pourront s'améliorer après la ré-élection de M. Clinton comme président. Même si ce n'était pas M. Clinton qui était réélu, les Etats-Unis s'avèreraient prêts à collaborer avec la Chine populaire. Donc, il faut attendre jusqu'à l'élection de nouveau président.

(7) Les pays occidentaux ne veulent pas entretenir de mauvaises relations avec la Chine populaire mais ils ont de la sympathie pour un Taiwan économiquement prospère et politiquement démocratique. Si la Chine continentale ne menaçait pas Taiwan, ils préféreraient promouvoir des relations plus étroites avec les deux rives du Détroit.

(8) Les pays voisins restent méfiants sur l'intention de la Chine populaire dans le domaine de sécurité. Celle-ci est obligée de poursuivre une politique de bon voisinage.

(9) La communauté internationale reconnaîtra le rôle et la contribution de la République de Chine à Taiwan. Elle ne peut pas négliger l'importance économique et le développement démocratique de Taiwan. En principe, la

plupart des pays auront de la sympathie pour Taiwan et aimeront maintenir les relations économiques et culturelles avec lui. Mais ils ne pourront pas abandonner un marché d'un milliard deux cent millions de population chinoise. Ils devront aussi tenir compte de l'importance stratégique de la Chine populaire. Donc, il y a une limite au soutien international à Taiwan. Le statut international de la République de Chine à Taiwan est assez délicat. Pékin pourrait forcer les autres pays à rompre les relations diplomatiques avec Taipei. La seule chose dont Pékin doit tenir compte est le désir de maintenir la paix de tous les pays.

(10) La République de Chine à Taiwan poursuivra toujours sa politique de diplomatie pragmatique qui sera à l'encontre de la demande de Pékin. Si Pékin n'était pas satisfait, les pourparlers ne pourraient pas reprendre. Mais les deux rives du Déroit de Taiwan s'engageront à promouvoir les échanges économiques et culturels.

De tout ce qui est analysé, pouvons-nous, peut-être, conclure que la reprise des négociations n'est pas si facile et qu'on a besoin de patience. Il semble que vers la fin de l'année et les premiers mois de l'année prochaine, on peut espérer que Pékin assouplira sa fermeté. Mais c'est à condition qu'il n'y ait pas d'incidents importantes entre Taipei et Pékin ou Washington et Pékin.

D. Intensification des échanges économiques et culturels

Les deux rives du Déroit de Taiwan partagent un seul consensus, c'est de promouvoir les échanges économiques et culturels. Depuis 1979, la Chine populaire a adopté la stratégie des "trois communications directes" qui ont comme objectif d'attirer les investissements taiwanais et de faire dépendre Taiwan du marché continental afin de forcer celui-ci à se réunifier avec la Chine continentale à ces conditions. D'autre part, le secteur taiwanais des affaires a besoin de marché pour ses réussites commerciales. Les hommes d'affaires taiwanais profitent des mesures favorables offertes par Pékin pour promouvoir les échanges commerciaux et les investissements en Chine populaire. Jusqu'à présent, le chiffre des investissements taiwanais en Chine continentale s'élève à 24 milliards de dollars américains³⁹ et celui des échanges commerciaux aboutit à 20 milliards de dollars américains.

³⁹ *Mainland Situation Weekly*, No. 1187 (August 2, 1995), p.20.

Quant aux échanges culturels, 21260 personnes sont venues du Continent chinois à Taiwan pour effectuer des activités culturelles depuis novembre 1987.⁴⁰ Parmi elles, 9813 personnes ont participé aux activités académiques et 5684 personnes étaient des artistes, des acteurs, des musiciens et des chanteurs, etc.⁴¹ Jusqu'au mois de mai 1996, le nombre des publications des Chinois du Continent diffusées à Taiwan est de 5 864 104 volumes. Le chiffre des programmes de radios et télévisions importés à Taiwan s'élève à 12680 vidéocassettes.⁴² Il n'y a pas de contrôle du gouvernement sur les visites de la population au Continent chinois depuis 1993.⁴³ Ainsi, les échanges culturels entre les deux rives du Détroit ont augmentés rapidement. Pour Pékin et Taipei, cette sorte d'échanges contribue à la compréhension mutuelle de la population chinoise du Continent et de l'île de Taiwan. Il vaut mieux de promouvoir les échanges culturels.

On peut constater que les échanges économiques et culturels se sont accrus rapidement. Bien qu'il y ait une dégradation des échanges pendant cette dernière année due à la montée de la tension du Détroit, les deux rives continueront à intensifier les échanges. Surtout, Pékin a pris conscience de la portée médiocre des intimidations militaires et a décidé de revenir à la carte économique. M. Jiang Ze-Min a indiqué le 29 août 1996 qu'il est important pour la stabilité de l'Asie-Pacifique de développer la coopération économique entre les deux rives du Détroit. M. Wang Zhao-Guo, le Directeur-Général du Bureau des Affaires Taiwanaises du Conseil des Affaires de l'Etat, a exprimé le même jour qu'il est possible de permettre aux bateaux des deux rives du Détroit d'arborer un "drapeau de facilité" en cas de transport direct.

Quant à la République de Chine à Taiwan, les dirigeants ont réitéré à plusieurs reprises que la porte des négociation est toujours ouverte et les relations économiques sont l'axe des relations entre les deux rives. On peut

⁴⁰ Mainland Affairs Council, *Summary of Cross-Strait Exchanges Statistics* (cultural and education category) (August 8, 1996), p.1.

⁴¹ *Ibid.*

⁴² *Ibid.*

⁴³ Su Chi and Chang Liang-Jen, *Cross-Strait Cultural Exchanges: Concept, Development and Prospect* (Taipei : Mainland Affairs Council, 1996), p.316.

prévoir ainsi que l'intensification des échanges fonctionnels entre les deux rives du Détroit sera la politique des autorités de Taipei et de Pékin.

E. Le système de sécurité en Asie-Pacifique mis à l'ordre du jour

La stabilité de l'Asie-Pacifique dépend de la volonté des puissances en présence qui cherchent en commun la paix dans la région. Etant donné que la Chine populaire incline à imposer sa volonté hégémonique, l'instauration d'un système multilatéral de dialogue devient d'urgent.

Le Président Clinton avait envie d'utiliser l'APEC (Asia Pacific Economic Cooperation) comme point de départ pour le dialogue sur les questions de sécurité. Mais les membres de l'ASEAN ont adopté une attitude d'opposition à cette idée. Au lieu de l'APEC, l'ASEAN a créé l'ARF qui n'a pas accepté la République de Chine à Taiwan comme membre à cause de l'opposition de la Chine populaire. Un mécanisme régional, sans participation de Taipei, entretiendra le risque de guerre dans le détroit de Taiwan car la Chine populaire pourrait déclencher une attaque contre Taiwan dans la mesure où elle déciderait d'employer les moyens militaires pour annexer Taiwan.

Dans la mer de Chine du Sud, la Chine Populaire est la partie intéressée et elle n'a pas hésité à déployer ses forces et à déclencher la guerre pour défendre la souveraineté sur les îlots en question.

En outre, il y a également les conflits entre le Japon et la Corée du Sud sur les îlots dans la mer du Japon, entre la Chine, Taiwan et le Japon sur l'île de "Tiao-Yu-Tai".

Les Etats-Unis jouent un rôle principal pour le maintien de la paix dans la région d'Asie-Pacifique. Mais ils doivent respecter les positions des différents pays. L'installation d'un mécanisme multilatéral de dialogues sur la sécurité sera ainsi mis à l'ordre du jour dans les entreprises internationales.

De tout ce que nous avons analysé, on peut voir que l'origine de la crise du Détroit est dans l'erreur de calcul de Pékin sur la portée des moyens militaires. Mais les politiques envers l'un et l'autre entre les deux rives du Détroit sont la racine de la crise.

Il est toujours difficile de prédire à quel moment la Chine populaire décidera de reprendre les négociations avec la République de Chine à Taiwan.

De l'analyse sur les facteurs internes et externes de la Chine continentale, on pourra espérer qu'il est possible d'entamer des dialogues vers la fin de cette année et les premiers mois de l'année prochaine mais à condition qu'il n'y ait pas d'incident entre Taipei et Pékin, entre Taipei, Washington et Pékin.

Etant donné que la Chine de Pékin n'a pas ajusté sa politique vis-à-vis de Taipei, celui-ci continuera à poursuivre la même politique envers Pékin. On peut prévoir que l'utilisation des forces armées contre Taiwan est toujours dans les projets de Pékin. La lutte diplomatique est le centre de conflits Taipei-Pékin. On pourra entendre ou lire que les deux rives du Détroit établiront ou rompront les relations avec tel ou tel pays. La théorie de la menace chinoise poussera les Etats d'Asie-Pacifique à se dépêcher d'installer un mécanisme multilatéral de dialogue sur les problèmes de sécurité. En même temps, ils s'efforceront de moderniser ou renforcer leurs forces militaires. Les budgets de défense nationale de tous les pays intéressés augmenteront.

Cependant, les dirigeants des deux rives du Détroit s'unissent en un consensus sur la promotion des échanges économiques et culturels. On peut prédire qu'il y aura progrès des échanges fonctionnels. Les relations entre les deux rives du Détroit ne pourront pourtant pas se maintenir sans tension. La détente et la crise se présenteront dans le développement futur des relations Pékin-Taipei.

當前台海危機的根源 及兩岸關係的展望

蔡政文

中文摘要

本文係一九九六年九月四日至六日在巴黎第一大學外交事務協會所舉辦的「亞太區域安全體系」研討會所發表的論文，旨在探討從一九九五年六月以後至一九九六年九月期間，台海危機發生的原因及兩岸關係未來的可能發展。全文分成三部分：

第一部分研析一九九五年以來兩岸關係的發展，尤其描述中共對李登輝總統訪問康奈爾大學後的反應，造成台海緊張情勢的升高以及美國與中共關係的惡化情形。

第二部分著重於分析兩岸緊張關係的根源。主要從立即因素及基本因素兩個層次來探究。北京的外交顧慮、中共政權內部不穩定以及對台灣民主發展的疑慮是危機發生的立即因素，而中共對台政策以及中華民國的大陸政策是基本因素。

第三部分則著重於展望兩岸關係的可能走向。大致有五種趨勢：(1)中共對亞太地區及台灣具有軍事威脅性；(2)兩岸的激烈外交競賽具持續性；(3)兩岸恢復談判繫於中共的態度；(4)兩岸文經交流將會加強；(5)亞太安全體制的建立成爲各國重視的議題。

